

Chacun, chacune, nous sommes sacrés.

« Au commencement de la Création, Dieu les fit homme et femme, tous deux pour être Un, donc ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas. » La femme est égale à l'homme, même dignité, créé(e) dans la complémentarité et la différence sexué(e) si précieuse. Devant ses disciples décontenancés, Jésus enfonce le clou. L'homme qui renvoie sa femme comme la femme qui renvoie son homme est adultère. Dieu, dans sa surabondance d'amour, nous créé(e) à l'instant à son image et selon sa ressemblance d'où la capacité et la responsabilité de correspondre à cet amour-don dans leurs beautés de natures respectives. L'être humain n'est pas un objet à posséder, un objet de plaisir égoïste ou de domination. Non, l'homme et la femme sont infiniment sacrés et Jésus le dit en plongeant dans Gn 1 et 2 pour en dire toute la beauté.

Et Adam s'émerveille devant Eve « *La chair de sa chair, l'os de ses os* » Grâce à sa femme, adam, l'humus, le glébeux, parle, loue, aime et entre en dialogue, en écoute avec Dieu et avec Eve, celle devant qui, il s'émerveille. Car Dieu l'a sondé dans son sommeil profond, une extase, et là, au plus secret, Dieu a vu le désir de son cœur et Il lui offre un cœur aimant qui lui corresponde. D'où le sens du mariage chrétien que Jésus propose dans la chasteté du couple. De même, pour les consacré(e)s, ô mon Dieu, leurs chastetés est d'être fidèle à l'amour de Dieu qui les a saisis pour témoigner de son amour au monde. L'enjeu fondamental de l'amour est donc la chasteté, c'est à dire la fidélité aimante du don de soi à celui, celle qui est tout pour moi. La sexualité humaine n'est pas seulement le corps mais aussi l'âme. La chasteté ne consiste pas seulement dans la continence corporelle, celle-ci est inutile si l'âme reste habitée de désirs et d'imaginations impures. La convoitise qui s'accomplit par le corps ne vient pas du corps. La Chasteté vient de notre intériorité, de l'intégrité de notre cœur. Les désirs, les imaginations et fantasmes naissent du cœur lire Mt 15, 19. Tout part de notre pensée lire Mt 5,28 Et c'est dans la garde du cœur qu'est la thérapie principale de la passion sexuelle. Il est bon de pratiquer le discernement et la vigilance spirituelle : rejeter les pensées, les souvenirs, les imaginations mauvaises dès qu'elles surgissent, afin d'éviter d'y consentir et d'en jouir et ainsi de faire place à la passion dans l'âme puis dans le corps, alors l'âme est à la remorque du corps, cela engendre des catastrophes et tant de victimes, ô mon Dieu !

D'où l'importance pour nous, de joindre à la garde du cœur, la prière. La garde du cœur est capitale, l'approfondir en nous, par notre relation aimante à l'Amour du Dieu vivant, est une nécessité vitale. Respirer est fondamental, de même, se confier à Dieu qui ressent tout, est notre respiration vitale. Alors dans le don de soi mutuel entre un homme et une femme qui les comble de joie, de même, nous donnons de la joie à Dieu-Trinité d'Amour qui aime tant se donner en surabondance... à nos vies.

Amen, alleluia! P. Dominique T